



ATHUS, RUE D'OUGRÉE

Avant la révolution industrielle, la région d'Athus était essentiellement rurale. La situation change au milieu du XIX^e siècle quand la sidérurgie d'Athus se développe. Cette région offre sur une échelle plus réduite que dans d'autres régions un échantillon des divers types de constructions qui varient selon qu'ils s'adressent aux patrons, contremaîtres, ingénieurs, employés ou ouvriers. À cela s'ajoute la diversité des styles « nationaux », puisque nous sommes dans la région des Trois Frontières : à Longwy, le « style français » domine et, au Luxembourg, les influences allemandes sont plus visibles.

Parmi les différentes réalisations d'habitat patronal, l'une d'elles retient particulièrement l'attention : l'ensemble de maisons de la rue d'Ougrée à Athus. Construit en 1909 par l'entreprise luxembourgeoise « Minière et Métallurgie de Rodange », ce groupe de maisons jumelées pourrait illustrer la tendance à concevoir des habitats qui, extérieurement, se rapprochent des logements d'ingénieurs ou de contremaîtres : une variété des agencements stylistiques tranche nettement avec les compositions répétitives de

maisons d'ouvriers comme on en trouve un peu partout dans l'habitat construit par les patrons, et par exemple dans la rue du Centenaire, route proche. Là, bien que le caractère d'ensemble de la rue s'impose à l'évidence, divers « arrangements » lui donnent du rythme et de la ponctuation : variations dans les volumes et les toitures, dans les tailles et les emplacements des baies, portes d'entrée en façade ou latérales, escaliers, nombreux jeux de briques qui animent les façades.

À l'intérieur, toutefois, l'exiguïté des pièces de vie nous rappelle que nous ne sommes pas en présence de maisons pour contremaîtres, comme il en existe, par exemple, dans la rue de l'Usine.

Depuis peu, l'espace public de la rue d'Ougrée a été rénové par un aménagement en « zone 30 ».

